

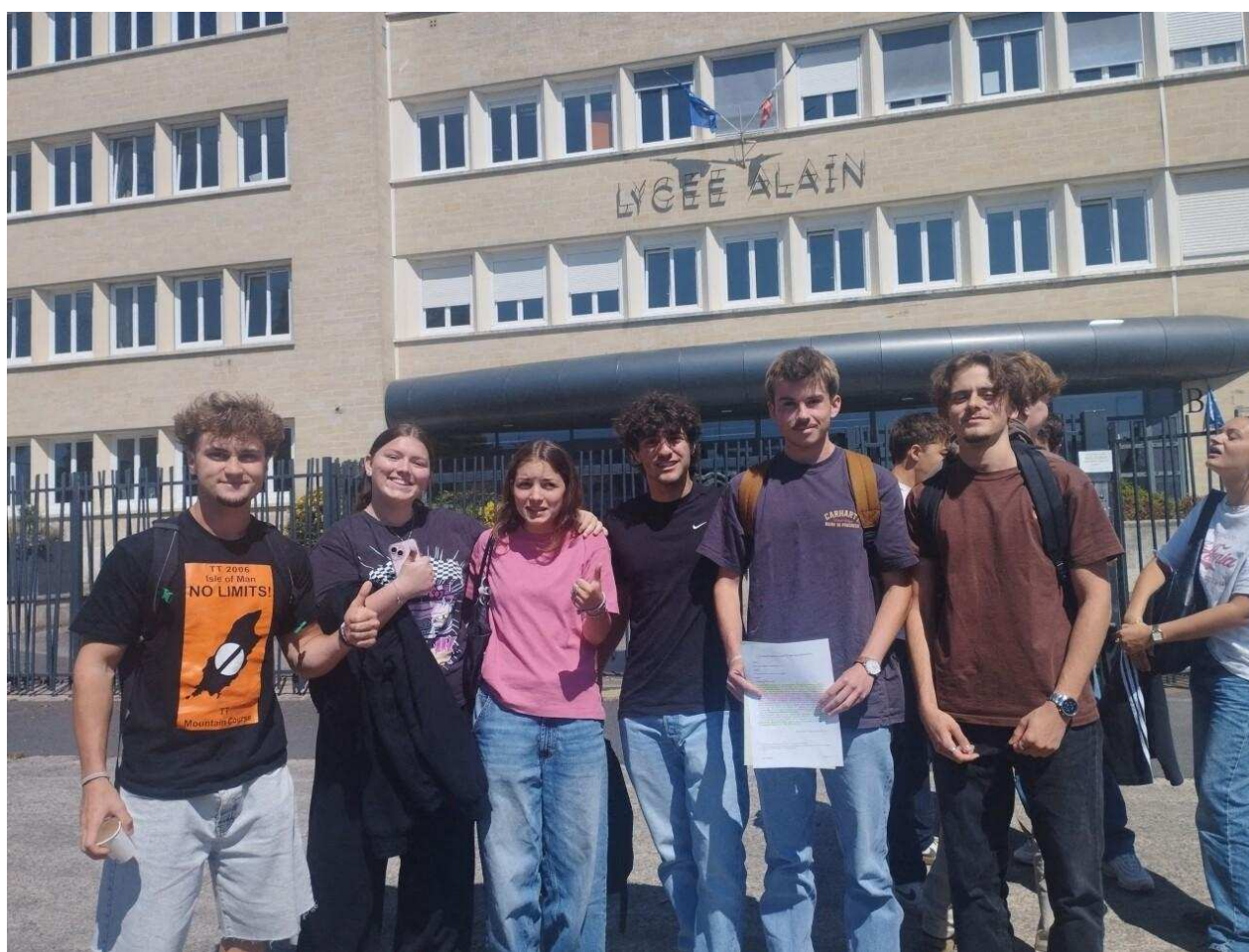
Alençon

actu.fr du 17 juin 2025

535 mots

« Je m'attendais à pire » : la réaction des Terminales du lycée Alain d'Alençon après le bac de philosophie

Lundi 16 juin, devant le lycée Alain à Alençon, les élèves de Terminales ont partagé leurs impressions à la sortie de l'épreuve de philosophie du baccalauréat 2025.



Un groupe de terminales, devant le lycée Alain, à la sortie de l'épreuve de philosophie du baccalauréat.

Lundi 16 juin 2025, midi, on lâche les stylos. L'épreuve de philosophie est enfin terminée. Pour les Terminales du lycée Alain d'Alençon (Orne), c'est un soulagement. Mais de courte durée car mardi 17 et mercredi 18 juin, ils s'attaquent aux épreuves écrites de spécialités.

« Je m'attendais à pire »

Ce lundi 16 juin, les réactions étaient multiples mais globalement positives. Si la philosophie développe la réflexion, selon beaucoup d'étudiants, elle ne sera pas décisive dans leurs projets d'avenir.

À chaud, les impressions ont varié: la peur du hors sujet, la sérénité, le soulagement. Dans l'ensemble, les lycéens ont trouvé les sujets faciles: « ils étaient bien formulés et facile à comprendre », relate Elsa. « Je m'attendais à pire », s'est laissé entendre.

La seconde dissertation intitulée « La vérité est-elle toujours convaincante? » a satisfait de nombreux élèves. Iliana se réjouit: « C'est une des notions que j'avais révisées ».

[La huitième édition du Festi'Bahuts : un tremplin d'avenir pour les lycéens d'Alençon](#)

Révision sur des applis

Si les méthodes de révisions traditionnelles persistent, les jeunes adaptent la réalité académique à leur quotidien numérique: « J'ai demandé à ChatGPT de me faire des fiches », avance l'un. « J'ai écouté des podcasts comme Shots de Philo et hier soir, j'ai regardé un live de MathildeStudy », poursuit une autre. « J'ai travaillé avec des vidéos YouTube qui résument les notions », expliquent certains.

Mais pas immun au manque de temps, il a été difficile de finir les programmes: « à la fin il n'y avait plus de temps, le professeur envoyait les cours sur Pronote », témoignent plusieurs élèves.

Le défi Parcoursup

La plateforme d'orientation post-bac Parcoursup suscite des sourires et des soufflements. En effet, les expériences divergent. Louna, acceptée en BUT Carrières Juridiques à [Lille](#), estime que « c'est bien expliqué, ça va vite ». Tandis qu' Iliana est toujours en attente de son vœu favori, une licence de biologie à [Caen](#).

[« Une expérience que je n'oublierai jamais ! » : ces lycéens internationaux ont étudié un an à Sées](#)

Ainsi, la plupart admettent que la plateforme est stressante et aléatoire. [Oscar](#) partage son incompréhension face à ses résultats et ceux d'un de ses amis dont les dossiers sont très similaires: « on a les mêmes options et il est encore en attente ».



Les élèves du lycée Alain, Céliane, Jeanne, Elsa et Eva après l'épreuve de philosophie.

« Alençon, c'est mort »

Le choix est unanime, les jeunes veulent quitter Alençon : « C'est mort, ce n'est pas une ville pour les jeunes ». Alors, certains rêvent de l'autre bout du monde : « Je voulais partir à Tahiti », explique Sophia, n'ayant pour autant pas réussi à trouver de logement. Pour Céliane, cap sur l'autre côté de l'Atlantique : « Je pars en tant que fille au pair aux États-Unis ».

La plupart déménagent à Caen, la ville normande reste le bon compromis. « Ce n'est pas trop loin pour revenir les week-ends », explique Jeanne. « Il y a la mer, les magasins », ajoute Elsa.